

Imaginaire et différence sexuelle

Sylviane Agacinski



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18859>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 513-515

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Sylviane Agacinski, « Imaginaire et différence sexuelle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18859>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EHESS

Imaginaire et différence sexuelle

Sylviane Agacinski

Sylviane Agacinski, *professeur agrégée*

En quel sens l'existence est-elle sexuée ? La question de la génération

- 1 UNE première partie du séminaire a été consacrée aux questions juridiques et biotechnologiques posées par la dissymétrie des corps masculin et féminin. Quelles transformations de l'imaginaire les formes actuelles de la procréation médicalement assistée (PMA) produisent-elles ? Quels problèmes nouveaux se posent quant à l'établissement de la parenté ? Nous avons interrogé la dualité père/mère, dans ses formes traditionnelles, le statut des donneuses ou donneurs de gamètes (ovocytes ou spermatozoïdes) et celui des « mères porteuses », pour mettre en question la disparition des personnes derrière les matériaux biologiques ainsi que la tendance mondiale à la marchandisation des corps, qui frappe particulièrement les femmes. Lisant Henri Atlan, nous avons évoqué les recherches sur la fabrication d'un utérus artificiel permettant d'« externaliser » la gestation. Nous avons cherché quelle était la part de l'imaginaire masculin dans les efforts pour « désincarner » l'enfantement et, peut-être, enlever au corps féminin son pouvoir particulier.
- 2 Dans un deuxième temps, le séminaire s'est consacré à la relation homme/femme dans l'œuvre de D.H. Lawrence et à la question de savoir ce que le romancier anglais (mort en 1930) entendait par « penser sexuellement ». À égale distance de la sentimentalité amoureuse et de la pornographie, Lawrence donne à la rencontre sexuelle une dimension sacrée qui arrache les individus à leur ego et leur fait éprouver les connexions mystérieuses de la nature. Comme l'avait souligné Malraux dans sa préface à *L'amant de Lady Chatterley*, le rapport sexuel demande à être vu aussi dans ce qu'il a de plus *impersonnel*. Jamais les relations entre hommes et femmes, mais aussi entre hommes et entre femmes, ne sont décrites par Lawrence à l'aide de notions comme celles de sujet ou

d'objet, mais toujours en termes de flux et d'échanges de flux. Ce motif nous a retenue longtemps, notamment en lisant *Amants et fils* et *L'arc-en-ciel*. Ce ne sont pas les individus qui éprouvent des désirs : leurs passions, ce sont les courants, les flux violents qui les traversent, comme le sang qui monte dans le phallus ou la sève qui gonfle les plantes. Nous avons souligné la récurrence des images du flux, du courant, de la poussée fluide, de la vague, qui toujours expriment à la fois la sexualité et la vitalité, images très anciennes du désir, puisque Platon déjà parlait du flot de l'*himeros*, de l'ardeur amoureuse. Chez Lawrence, par-delà la sexualité, le *fluide* exprime la vie, par opposition à toutes les forces mortifères qui viseraient à figer le vivant dans des objets solides et statiques, et à arrêter le mouvement fugitif des êtres. On trouve ainsi chez lui (comme chez ses personnages) l'expression d'une constante opposition entre la tentation de la vie, une sorte d'abandon aux flux impersonnels, et la tentation d'un repli sur soi, qui accompagne l'affirmation de l'indépendance et de l'autonomie individuelle. Lawrence reproche particulièrement aux femmes modernes leur incapacité à s'abandonner à la vague du désir et leur résistance farouche au flux du désir viril, au nom de leur autonomie. Mais on a pu montrer que la critique de l'homme moderne, avec sa rationalité mécaniste, fonctionnalité et démocratique, ne trahit pas moins la vitalité mâle : au point que, les hommes virils disparaissant, on voit telle héroïne abandonner son mari pour s'attacher à un cheval qui lui semble beaucoup plus aristocratique (*L'étalon*).

- 3 Un autre auteur, fort différent, qui lui aussi considérait les rapports entre hommes et femmes comme le problème majeur de son temps, August Strindberg, a occupé la dernière partie du séminaire. La guerre des sexes qui se déchaîne dans la majeure partie de son œuvre est beaucoup plus violente (il meurt en 1912, lorsque naît Lawrence). C'est la relation conjugale qui se trouve peinte ici sous les couleurs les plus sombres (*Mariés*). Je me suis attardée surtout sur la défaite du père (dans la tragédie intitulée *Père*), personnage qui renonce à sa volonté et meurt du doute sur sa paternité, tandis que triomphe la mère, figure redoutable.
- 4 Nous avons reçu Michela Marzano pour une séance sur la sexualité et la question du consentement.
- 5 J'ai par ailleurs animé deux séances du séminaire commun du Cehta destiné aux étudiants préparant un master, l'un sur Léonard de Vinci (l'éloge du visible dans le *Traité de la peinture*) ; l'autre sur Delacroix (article sur Michel-Ange).

Publication

- *Engagements*, Paris, Seuil, 2007, 186 p.

INDEX

Thèmes : Signes, formes, représentations